

*Sed tu qui patriis huc advenis æger ab oris,
Valle sub ingratis cui redit alma salus,
Christo vota refer : medicis sin abdita lymphis,
Hæc tibi non memori flammula fulmen erit.*

Traduction, qui se lit de l'autre côté du
crucifix.

Source que Dieu doua de salutaires feux,
Jaillissez à jamais de ces voutes profondes.
Puissent les noirs torrens, que répandent les
Cieux,
Ou des courans furtifs les impuissantes ondes.
Ne jamais altérer un don si précieux !

Toi qui chargé de maux en quittant ta patrie,
Dans ce triste vallon as trouvé la santé ;
De Dieu qui te la rend, adore la bonté,
Ou de ces eaux la flamme en foudre convertie
Vengera d'un ingrat le Seigneur irrité.

QUELQUES personnes m'ont écrit pour
que je leur procurasse la meilleure *Théo-
logie pastorale* qui ait paru en François. Il n'est
pas facile de satisfaire à cette réquisition. Le
mot de *Théologie pastorale* est inconnu en
France, au moins je n'ai vu aucun livre
qui porte ce titre. C'est une de ces inven-
tions tudesques qu'on peut mettre à côté
des *Écoles normales*, des *Séminaires géné-
raux*, &c. & d'autres nouveautés que la
France ne connoît que par les gazettes. La
théologie pastorale, c'est-à-dire, la science
d'un pasteur, sont la bible, sur-tout les épîtres
de S. Paul, les écrits des saints Peres, par-
ticulièrement ceux qui traitent du sacerdoce
& du soin des ames, les *Instructions pour
les confesseurs*, de S. Charles Borromée, le
Pastorat de S. Grégoire, le traité du Sacer-